

# Mon vrai métier, c'est la nuit



Appel d'Air, création 2020

[collectifappeldair@gmail.com](mailto:collectifappeldair@gmail.com) / [www.collectifappeldair.fr](http://www.collectifappeldair.fr)

Camille Cabanes, chargée de diffusion : +33 6 67 99 48 92

Deux êtres dans un espace où la lumière vacille. On entend les grondements de glaciers qui se défont. Ils avancent, incertains, afin de partager avec le monde leur part d'ombre, leur indicible, ce qu'ils ne savent pas encore d'eux, ce qui est là mais pas tout à fait formulé. Ce duo s'empare de la notion de minorité visible et invisible. Mon vrai métier, c'est la nuit pose la question de la quantité d'écoute accordée à l'ombre, elle qui ne crie jamais, et par extension à ceux qui ne sont pas conformes, ceux qui débordent les cases, ou à l'inverse, qui ne rentrent dans aucunes, qui ne jouent pas le jeu de l'intégration, soit parce qu'ils ne le veulent pas, soit parce qu'ils ne le peuvent pas, et dont l'expression est muselée ou volontairement ignorée.

Mon vrai métier, c'est la nuit nous plonge à la rencontre de deux danseurs qui engagent leurs corps au sein de cette partie non visible : le langage corporel prédomine le langage parlé, pour se diriger vers une évasion salvatrice, loin du monde où le visible, l'explicable et le régime de l'image règnent en maîtres. Ils ne cherchent ni à faire beau, ni à embrasser la norme imposée par la représentation. Ils se placent en frontal vis-à-vis du public, assumant face aux autres leur vulnérabilité. Ils prennent le temps de se perdre dans leur obscurité afin de témoigner d'un chemin de résistance face à la pression de la définition de soi.

La deuxième partie de la pièce donne à voir un temps d'exaltation qui se traduit par la volonté d'une reconnexion et d'affirmation de soi. Ils paradent pour faire valoir leur nécessité, leur fierté. La danse s'ouvre et investit l'espace, ils s'arriment à la force qu'ils ont trouvé dans leur ombre. Ils restent cependant poreux, et l'ouverture ainsi créée les oriente vers la considération de l'autre et l'empathie. Ils posent alors leurs regards sur les gens présents, simplement, et laissent vibrer l'espace autour d'eux. Ce temps de respiration et d'écoute, comme une proposition pour mieux s'émanciper du schéma anthropocène. La pièce s'achève sur un manifeste de Kae Tempest qui souligne l'importance de la connexion profonde qui nous unit aux autres et à nous-mêmes, venant rappeler que si nous n'avons pas la réponse, nous pouvons déjà écouter les cœurs des autres battre.

## >> TEASER <<



# Écriture

Pour ce duo, Jeanne Alechinsky et Yohan Vallée réunissent leurs outils de création et abordent l'écriture à partir de sources inconscientes, notamment en utilisant le Mouvement Authentique pour collectionner des gestes issus de ces temps de création en contact avec leurs inconscients. Une partition sera ainsi créée, et la pièce s'augmentera de temps d'improvisation. Pour l'écriture chorégraphique, les parties du corps qui s'expriment en premier quand on danse seront placées en soutien des parties plus silencieuses, afin de laisser émerger la danse qui est en elles.

Ils utilisent également les affects comme vecteur créatif, car l'émotion est pour eux une source pour leur écriture. Mais elle ne va pas pour eux sans la sensation, et la technique somatique est également au cœur de leur processus (Body-Mind Centering®). Un tissage de ces deux axes principaux vient donc sous-tendre l'ensemble de la création du duo, afin de rendre compte de puissances et de forces qui dépassent la forme. La danse se veut ici canal d'un certain état de « non-savoir » mais pas sans que des ancrs chorégraphiés ne soient posés dans le parcours des deux interprètes.



© Photos Myriam Tirler,  
L'étoile du nord, Paris,  
septembre 2020

## Distribution

**Chorégraphie et interprétation** : Jeanne Alechinsky & Yohan Vallée

**Scénographie et création lumière** : Léo Lévy-Lajeunesse

**Création costumes** : Anna Carraud

**Création sonore** : Nicolas Rouleau

**Chargée de diffusion** : Camille Cabanes

**Production** : Appel d'Air

**Coproduction** : L'étoile du nord, Scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse, Paris

**Partenaires** : micadanses, Paris – Le Silo, Méreville – Regard du Cygne, Paris – Atelier de Paris/CDCN – Garage29, Bruxelles – Théâtre de Vanves / Scène conventionnée d'intérêt national « Art et création » pour la danse et les écritures contemporaines à travers les arts – L'Essieu du Batut, Murols.

La compagnie est accompagnée par Danse Dense et soutenue à la diffusion par les Petites Scènes Ouvertes

# Interprètes & chorégraphes

## Jeanne Alechinsky

Elle intègre le conservatoire d'art dramatique Erik Satie en 2001 où elle suit les cours de Daniel Berlioux en tant que comédienne et metteuse en scène, et participe à l'atelier corporel de Nadia Vadori-Gauthier. En plus de sa formation somatique issue des recherches en Body-Mind Centering® (diplôme en cours), yoga et Mouvement Authentique, elle reçoit l'enseignement de Benoît Lachambre, Julianna Neves et Lisi Estaras aux Ballets C de la B, et de Maya Carroll et Julyan Hamilton en composition instantanée. Nadia Vadori-Gauthier l'engage dans son laboratoire de recherches et groupe de performance Le Corps collectif en 2009, où elle complète sa formation et participe à la création et à l'interprétation de toutes les pièces et performances (La Meute, Les Partitions ouvertes, Réel Machine, Le Crépuscule des Baby Dolls, That's All Right Mama). De janvier 2017 à janvier 2020, elle est la collaboratrice artistique de Nadia Vadori-Gauthier sur son projet de résistance poétique Une minute de danse par jour. Elle chorégraphie une partie de la pièce des Filles de Simone Les Secrets d'un gainage efficace (Rond-Point, 2019, en tournée) pour lesquelles elle est également comédienne en alternance sur la tournée du spectacle. Elle également danseuse pour Mathieu Touzé et Yuming Hey Une absence de silence (Ménagerie de Verre, Étrange Cargo, mars 2021). En tant que comédienne, elle assiste Arthur Deschamps à la mise en scène de Les Passants (Scène nationale du Mans-Les Quinconces, 2018), joue dans Le Bureau des Légendes (saison 3 et 4), dans plusieurs courts métrages, et dans le long métrage de Nine Antico Playlist (2020). De 2020 à 2022, elle est artiste en résidence longue à L'étoile du nord, Paris. Elle danse pour Margaux Amoros dans À CRU (printemps 2021, Danse Dense #lefestival) et pour Loo Hui-Phang dans Cache-Cache (Ferme du Buisson, 2021).

## Yohan Vallée

Yohan Vallée se forme au conservatoire d'art dramatique Erik Satie à Paris auprès de Daniel Berlioux (théâtre) et Nadia Vadori-Gauthier (danse). En 2010, il crée sa première forme chorégraphique, point départ de créations artistiques mêlant danse, théâtre et performance. Naîtront par la suite deux formes courtes présentées au Festival Auteurs de Troubles à Lyon. De 2011 à 2016, il poursuit sa formation aux Ballets C de la B en participant aux workshops organisé par les interprètes de la compagnie à Gand (Belgique). En 2017, il crée son solo Un certain printemps entre Paris (Point Éphémère) et Bruxelles (Garage29). La même année il est assistant chorégraphique pour le solo de Nadia Vadori-Gauthier, Mille et un jours joué à l'Atelier de Paris/CDCN. En 2018, il rejoint la création de Lisi Estaras et Ido Batash (MonkeyMind Company/ Ballets C de la B), The Jewish Connection Project jouée au MASH Festival (Jérusalem), Julidans Festival (Amsterdam), CAMPO (Gand), ImPulsTanz (Vienne), Dampfzentrale (Bern) ... Fin 2019, il collabore à la création de Topia // A Predicament du chorégraphe Simon Fleury pour le festival Show-Off à la TanzHaus de Zürich. En parallèle de Mon vrai métier, c'est la nuit, il travaille à une nouvelle version du solo Un certain printemps (automne 2021, Danse Dense #lefestival). Il collabore de nouveau avec Gaia Saitta et Lisi Estaras pour le projet How long is for ever dont l'avant-première aura lieu en juillet 2021 au Festival Paris l'été. De 2020 à 2022, il est artiste en résidence longue à L'étoile du nord, Paris. Il est le fondateur et directeur artistique de la compagnie Appel d'Air basée à Tours. Depuis 2017, il s'engage dans des actions culturelles auprès de lycéens et d'adultes amateurs et a animé en 2018 un atelier avec des adolescents et leurs soignants du service de pédopsychiatrie de l'Hôpital Guillaume Régnier à Rennes en partenariat avec le Musée de la Danse.

# Calendrier

- 28-29 septembre 2020 : L'étoile du nord, scène conventionnée d'intérêt national pour la danse, Paris, Festival Avis de Turbulences
- 27 octobre 2020 : Quinconces-L'Espal, Scène nationale du Mans, La Grande Scène des PSO
- 7 janvier 2021 : Scène nationale d'Orléans, Festival Des Floraisons
- 16 mars 2021 : Théâtre de Vanves, Festival Artdanthé
- 3 avril 2021 : Le Silo, Rencontres Essonne Danse
- 20 mai 2021 : Chorège, CDCN Falaise Normandie, festival Danse de tous les sens
- 17 décembre 2021 : CCN Tours, festival Spot #Région
- Mars 2022 : Le Gymnase, CDCN Roubaix Hauts-de-France, festival Le Grand Bain



# Appel d'Air

[www.collectifappeldair.fr](http://www.collectifappeldair.fr)

Adresse : 7, rue Juan Miro, 37 100 Tours

Téléphone : 06 50 76 63 25

Mail : [collectifappeldair@gmail.com](mailto:collectifappeldair@gmail.com)

Créé et dirigé par le chorégraphe Yohan Vallée, Appel d'Air est un espace de recherche et de création mêlant danse, théâtre et performance. En 2011, il présente une première recherche Respirer. Respirer. Et... (partition pour 10 interprètes) au Festival « Auteurs de Troubles » à Lyon, puis à Paris au Monfort et au théâtre Marigny. En 2012, il est à nouveau invité par le Festival « Auteurs de Troubles » à Lyon pour présenter Suivront un homme et une femme, maquette d'une recherche pour 5 interprètes, montrée ensuite au Monfort et au Théâtre Adyar. Au printemps 2015, Yohan Vallée est résident au Point Éphémère à Paris pour travailler sur le trio À Nos Adieux dont une maquette est présentée en juin 2016.

En 2017, il écrit son solo Un certain printemps au Point Éphémère, Paris, aux Ballets C de la B et au Garage29 en Belgique. Il sera présenté à Paris et Bruxelles. Une nouvelle version est prévue pour décembre 2021 au Festival Danse Dense.

En janvier 2019, il collabore avec la danseuse et chorégraphe Jeanne Alechinsky pour la création de leur duo Mon vrai métier, c'est la nuit. Ils sont accueillis en résidence longue à l'étoile du nord, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse de septembre 2020 à juin 2022 afin de développer ensemble un programme d'actions artistiques auprès de publics empêchés ainsi que leur futur création Porte vers moi tes pas en collaboration avec le musicien Stéphane Milochevitch (aka Thousand).

Depuis 2018, le chorégraphe Yohan Vallée s'engage dans des actions culturelles auprès de lycéens en région parisienne, et est invité par le Musée de la Danse en partenariat avec l'Hôpital Guillaume Régnier (Rennes) pour un atelier avec des adolescents et leurs soignants du service de pédopsychiatrie.

# People's Faces — Kae Tempest

Traduction de l'anglais : Stéphane Milochevitch

Pour écouter la chanson, [cliquer ici](#)

C'est en train de se produire

Mon pays s'effondre

Il se transforme

en une farce grotesque

Est-ce un moment charnière de l'Histoire

Sur lequel on vient de trébucher ?

Nous sommes là

Dansant dans les ténèbres qui grondent

Alors approche un peu

Donne-moi de quoi m'accrocher

Donne-moi ton coeur magnifique, en miettes

Encore une catastrophe

Catharsis

Encore un mirage à moitié dissipé

Encore un masque qui tombe

J'affronte le physique

Ma tête résonne de l'amour des étoiles

Il y a trop de simulacre, ici

Et trop de choses dépendent des revenus  
modestes

Et des loyers exorbitants, ici

On travaille chaque jour de galère qui nous est  
donné

Avec l'impression d'être la personne que les autres  
croisent

Qui n'est pas vraiment nous

Comme si on allait se noyer dans les ennuis

Comme si à tout instant

Le combat allait nous achever

Et puis on sourit à tous nos amis

C'est dur

On a la tête basse et les mâchoires serrées

Le dos au mur

Je te sens souffrir

Rien de tout ça n'est gravé dans la pierre

Il n'y a rien qu'il est interdit de savoir

Je sens que les choses changent

Même quand je suis faible et que je me brise

Que je suis en larmes, à la gare

Parce que je vois vos visages

Il y a tant de paix à trouver dans le visage des gens

Je l'ai vu rugir

Je l'ai senti agripper mes vêtements comme un  
ami en deuil

Il disait

« Il n'y aura pas de nouveau départ

Tant que tout le monde ne comprendra pas que  
l'ancien monde doit finir »

Mais c'est dur d'accepter qu'on est tous une seule  
et même chair

Vu le fossé grandissant entre oppresseur et  
opprimé

Mais nous sommes forts

Plus d'empathie

Moins de cupidité

Plus de respect

Tout ce que j'ai à dire a déjà été dit

Tu te l'ai dit toi-même

dans ton lit une nuit d'insomnie

"est-ce qu'on ne pourrait pas faire

Autrement ?

Je tends l'oreille aux murmures lointains, aux  
hymnes qu'on chante

Et c'est vrai

Je sens que les choses

Changent

Mais c'est dur  
On a la tête basse et les mâchoires serrées  
Le dos au mur  
Je te sens souffrir

Rien de tout ça n'est gravé dans la pierre  
Le courant est puissant mais le fleuve avance  
lentement  
Et je sens que les choses changent

Même quand je suis faible et que je me brise  
Que je suis en larmes, à la gare  
Parce que je vois vos visages  
Il y a tant de paix à trouver dans le visage des gens

Ce n'est pas suffisant  
d'imaginer qu'on sera heureux quand on aura  
suffisamment d'objets

Tous ces objets nous encombrant

Je suis pure et sans filtre  
À l'état gazeux mais je coule

Car les jours ne sont pas des jours mais des  
symptômes étranges

Ces jours sont notre ère  
Mais notre ère est faite de rage qui vire au beige  
Et nos enfants sont courageux  
Mais leur mission est floue

Je n'ai pas les réponses  
Mais il y a quand même des choses à dire

Je pose mon regard sur ma ville, encore un jour  
difficile  
Et je crie intérieurement  
Quand est-ce que ça va changer ?

Je commence à me dissiper  
Mais mon esprit est sauf car je vois vos visages  
Mon esprit est sauf car je vois vos visages

C'est dur  
On a la tête basse et les mâchoires serrées  
Le dos au mur  
Je sens ton coeur qui s'emballe

Rien de tout ça n'est gravé dans la pierre  
Le courant est puissant mais le fleuve avance  
lentement  
Et je sens que les choses changent

Même quand je suis faible et que je me brise  
Que je suis en larmes, à la gare  
Parce que je vois vos visages

J'aime le visage des gens